

JOURNAL VERT



#14 - juillet 2022

SOMMAIRE

Edito2

Stratégie et démarches environnementales3

Best-hier, ou... ça ira mieux demain

Pollution de l'air, de l'eau et du sol.....4

Les eaux souterraines : rendre visible l'invisible

Changement climatique.....5

Au mois de mai, tous à vélo !

Réduction et valorisation des déchets.....6

Le mois du DIY

Ça suffit le gâchis, j'agis !

Le recyclage solidaire

Édito



Chers lecteurs et lectrices,

Dans son 6^{ème} rapport paru en avril dernier, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) nous avertit : « Il nous reste trois ans pour garder notre planète vivable... mais des solutions existent pour stopper le réchauffement à 1,5°C ».

Depuis maintenant quatorze ans, à notre échelle, nous proposons à votre réflexion les projets que nous menons pour protéger l'environnement sur notre campus. Certaines actions sont renouvelées chaque année (pages 4, 6, 8), d'autres émergent comme le mois destiné à promouvoir le cyclisme (page 5) et d'autres sont restées à l'état expérimental...

Dans ce numéro, vous retrouverez également comment l'art nous interroge sur les conséquences de nos actions (page 3) et aussi comment sensibiliser les étudiants à la démarche en les impliquant sur des sujets de développement durable (page 7).

Sans rien dévoiler mais au regard des nombreux projets en préparation, peut-être que cette année universitaire 2021-2022 sera qualifiée « année de la transition ». Le passage de la prise de conscience aux actions collectives généralisées avec notamment l'arrivée de nouvelles forces vives... Cultivons l'espoir.

Bonne lecture à tous.

Les relais environnement du campus d'Évreux.

STRATÉGIE ET DÉMARCHES ENVIRONNEMENTALES



« BEST-HIER, OU... ÇA IRA MIEUX DEMAIN »*

Quels sont ces étranges animaux qui ont investi le campus d'Evreux à la rentrée universitaire 2021 – 2022 ? Un crabe, une araignée, un scorpion et une scolopendre. Ces quatre sculptures animalières du plasticien Jean-Luc Goupil ont pu être exposées durant un mois, grâce au concours de la direction de la Culture de l'université de Rouen Normandie.

A l'occasion d'une visite guidée réalisée par l'artiste, Jean-Luc Goupil, plasticien à la sensibilité écologique, nous a dévoilé sa démarche artistique interrogeant la place de l'être humain dans le monde. Cette série de sculptures a été commencée en 2004 afin d'évoquer les conséquences environnementales de l'action de l'Homme sur la planète.

Toutes ces sculptures représentent des animaux pour lesquels l'Homme éprouve de la peur et/ou du dégoût. Ils ont tous un point commun : ils sont agressifs, carnassiers, voire se dévorent entre eux... Les crabes sont omnivores mais peuvent se nourrir de cadavres d'animaux. La scolopendre est un mille-pattes carnassier parfois venimeux.

Chaque sculpture est le détournement d'un objet tiré du quotidien de l'artiste (une brouette, le siège d'un engin agricole, une table d'écolier ou encore des coussins) et prend la forme d'un animal qui tient dans ses pattes ou ses mandibules un globe terrestre. L'animal dévore le monde...

L'araignée, réalisée en résine, produit un fil avec les drapeaux des huit pays appartenant au G8 (œuvre créée avant 2020). Sur son abdomen apparaît le visage d'un bébé humain. L'aurait-elle dévoré ?

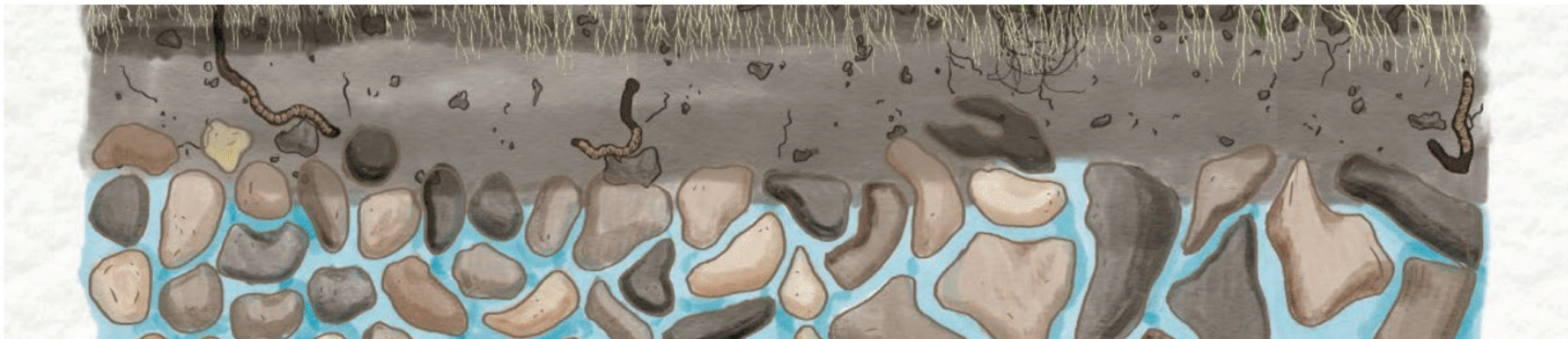
L'artiste interpelle : Et nous, que faisons-nous ? La solution ne serait-elle pas cachée dans l'œuvre du Scorpion dont le corps est composé d'une table d'écolier ? L'éducation, comme l'un des leviers pour informer, réfléchir et agir...

* Nom de l'exposition donnée par l'artiste.

Jean-Luc Goupil est né en 1967, il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Rouen (1993). Il expose en France et à l'étranger depuis 1989. Il est en « Résidence d'Artiste » à Sotteville-Lès-Rouen et vit à Rouen.

Contact :

jean9goupil@hotmail.fr
www.jeanlucgoupil.com



LES EAUX SOUTERRAINES : RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

« Hors de vue, sous nos pieds, les eaux souterraines sont un trésor caché indispensable à la vie. » C'est par ces mots que commence le film pédagogique réalisé par trois de nos collègues* relais environnement et diffusé à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau 2022, sur les deux sites du campus d'Évreux.

En choisissant « Les eaux souterraines » comme thème de l'année, l'ONU souhaite attirer notre attention sur l'importance de ces eaux invisibles, menacées par la pollution et le changement climatique et sur la nécessité de gérer durablement cette précieuse ressource.

Les eaux souterraines fournissent une grande partie de l'eau que nous utilisons pour notre production alimentaire et nos processus industriels. Et oui, il n'y a pas que dans les nappes phréatiques que nous

prélevons de l'eau potable ! En France, environ 37 milliards de mètres cubes d'eau sont prélevés chaque année dans les milieux naturels. Les eaux souterraines sont également indispensables au bon fonctionnement des écosystèmes, notamment des zones humides et des cours d'eau.

Mais, attention, toutes les eaux souterraines ne sont pas potables. Localement, elles peuvent être radioactives, très salées, minéralisées, polluées, ou contaminées par les métaux comme le cuivre, le plomb, le nickel naturellement présents dans les sols. De plus, les rejets chimiques et biologiques représentent aussi une menace sérieuse pour la qualité de ces eaux.

Pour sensibiliser la communauté universitaire aux enjeux de la préservation des ressources en eau, les relais environnement ont invité étudiants et personnels à participer au challenge « Tilly vs Navarre » en répondant à plusieurs séries de questions (voir encart).

Et pour nous aider à mieux comprendre le cycle de l'eau, le film pédagogique nous montre les phénomènes à l'œuvre par une maquette spécialement créée pour l'occasion.

Le film se termine par ces mots : « La meilleure manière de préserver notre eau, c'est d'arrêter de polluer et de surconsommer ! », ce qui requiert une réflexion sur nos actes et leurs conséquences au quotidien.

* Film et maquette réalisés par Véronique Marquis, Richard Rivière et Olivier Thoumire.

Résultats du challenge « Tilly vs Navarre »

Navarre : 67 points (25 participants)

Tilly : 178 points (19 participants)



AU MOIS DE MAI, TOUS À VÉLO !

Afin d'encourager les modes de déplacement doux pour aller travailler ou étudier, l'université de Rouen Normandie s'est associée au collectif national « Mai à vélo ». Soutenu par le Ministère de la Transition Écologique et le Ministère des Sports, ce dispositif a pour objectif de promouvoir la pratique du vélo sur tout le territoire auprès du plus grand nombre. Bref, c'est un mois pour adopter le vélo... pour la vie !

Pour sa première participation, l'université a proposé aux étudiants et aux personnels plusieurs rencontres et activités autour de la « petite reine ». Sur le campus d'Evreux, les relais environnement se sont mobilisés sur quatre jours sur la pause méridienne pour animer :

- Des ateliers de démonstration d'entretien et de réparation de vélos animés par Julien Fernandès.

Ayant travaillé plus de dix ans dans le monde du deux roues, il est incollable sur la rustine et le principe de la vulcanisation à froid.

- Des jeux autour de la sécurité à vélo. Une vingtaine de personnes ont testé le code de la route « vue du guidon » ; une façon d'apprendre tout en s'amusant. Savez-vous que vous avez le droit de rouler en vélo sur les trottoirs, mais uniquement, si vous avez moins de huit ans !

Durant tout le mois de mai, les trois vélos à assistance électrique loués par le campus d'Evreux à l'EPN étaient mis à disposition des personnels pour être testés dans le cadre de déplacements personnels. Trois collègues ont tenté l'expérience !

Quant au challenge d'activité proposé par « Mai à vélo », ce sont plus de 2 800 kilomètres effectués

par dix collègues ébroïciens sur tout le mois de mai pour tenter de faire gagner l'université. Béatrice Labat et Aline Echalar, avec respectivement 642 et 457 kilomètres au compteur, se retrouvent toutes les deux sur le podium ! Une très belle performance.

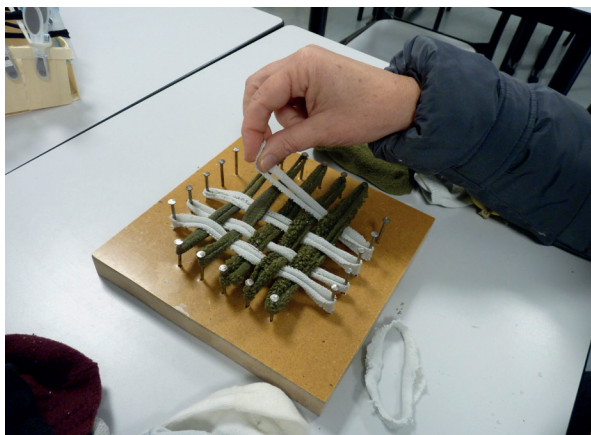
Alors, pour limiter les émissions de CO2 et lutter contre le changement climatique, êtes-vous prêts à vous mettre en selle, avant la prochaine édition en mai 2023, évidemment ?

Pour en savoir plus : <https://maiavelo.fr>

Résultat du challenge « Mai à vélo » :

Dans la catégorie des établissements scolaires, l'université de Rouen Normandie est classée à la 19ème place sur 104 participants au niveau national.

RÉDUCTION ET VALORISATION DES DÉCHETS



LE MOIS DU DIY

Encouragés par une première tentative réussie fin 2019 (cf. le Journal Vert n°12 de 2020), les relais environnement ont renouvelé l'expérience en proposant dans le cadre de la semaine européenne de réduction des déchets, le mois du DIY (« do it yourself ! » en anglais).

Quel plaisir de créer, de fabriquer, d'entretenir ou de réparer quelque chose avec ses mains ! Ce ne sont pas moins de cinq ateliers qui ont été proposés à la communauté universitaire du campus d'Évreux, au mois de novembre 2021.

- Fabrication d'un carré démaquillant. Passionnée de couture, Sophie Thoumyre a initié une étudiante en lui montrant tout son savoir-faire. Cette dernière fût enchantée de pouvoir utiliser ses deux carrés démaquillants lavables le soir même.
- Le B.A. - BA pour entretenir son vélo. Julien

Fernandès a pu répondre à toutes les questions des adeptes de la « petite reine ». Notre collègue en connaît un rayon ! Il a travaillé plusieurs années dans ce domaine. « Le matériel doit être entretenu pour durer plus longtemps. » avise-t-il.

- Fabrication d'un déodorant maison. Grande habituée du « fait main », Amandine Frapsauce a partagé toutes ses petites astuces. Une dizaine d'étudiants sont repartis ravis de leur déodorant corporel réalisé par leurs soins.
- Fabrication de lessive au lierre. Florian Defontaine n'achète plus de bidon de lessive en plastique ! Il fabrique lui-même sa lessive à partir de feuilles de lierre. Tout en expliquant le principe de la saponification, il a transmis sa recette à quelques étudiants, impatients de tester cette lessive végétale chez eux.

- Réalisation de Tawashi, pour en finir avec les éponges jetables ! Sylvie Valentin a montré comment fabriquer une éponge avec des chaussettes orphelines voire trouées. Un vrai jeu d'enfant, il n'est même pas nécessaire de savoir coudre ou tricoter ! Cette technique de tissage demande un simple cadre que l'on peut fabriquer soi-même.

Vingt-deux participants se sont déclarés enchantés de découvrir ces ateliers. Et pour ceux qui n'avaient pas pu s'y rendre, l'exposition « Réduisons nos déchets » réalisée par les relais environnement était une grande source d'inspiration.

Dans la chanson « Monde nouveau », le groupe Feu! Chatterton interroge : « Que savons-nous faire de nos mains ? ». Nous pouvons répondre : beaucoup !



ÇA SUFFIT LE GÂCHIS, J'AGIS !

Dans un monde, où le nombre de personnes touchées par la faim est en légère augmentation depuis 2014, où les effets liés au réchauffement climatique sont tangibles, la lutte contre le gaspillage alimentaire est devenue une priorité. Dans le cadre de leur projet tuteuré, quatre étudiants* de 2^{ème} année du DUT Génie Biologique option IAB se sont intéressés à cet enjeu.

Les ressources de notre planète ne sont pas inépuisables. De fait, le gaspillage alimentaire est un fléau à combattre à l'échelle planétaire qui nécessite la mobilisation de chacun et un effort collectif pour limiter ses impacts sociaux, environnementaux et économiques.

En France, les pertes et gaspillages alimentaires représentent 10 millions de tonnes de produits par

an. Selon une étude de l'ADEME, ce gaspillage est réparti équitablement, un tiers chacun, entre la phase de production, la phase de transformation/distribution et la phase de consommation.

Toutefois, des solutions existent à chacune des étapes de cette chaîne :

- Réduire les importations des denrées dites hors saison. Acheminés par bateau ou par avion, tous les produits alimentaires périssables ne supportent pas le voyage et l'empreinte carbone est désastreuse.
- Opter pour des techniques de conservation comme la mise sous atmosphère modifiée ou sous vide. Ces techniques permettent d'obtenir des dates limites de consommation (DLC) plus longues. Elles participent à limiter le gaspillage en prolongeant la durée de vie des produits.
- Éviter que les invendus alimentaires ne partent à la poubelle. Depuis 2016, les plus gros commerces

alimentaires doivent proposer au don leurs invendus encore consommables à des associations. D'autres utilisent l'application « Too Good to Go » pour proposer à leurs clients des produits en fin de DLC à prix réduits sous forme de « paniers à sauver ».

- Renforcer les actions de sensibilisation et d'éducation.

Prendre conscience que le gaspillage alimentaire exerce une pression inutile sur l'environnement, en épuisant les ressources naturelles et en générant des gaz à effet de serre, est déjà un premier pas vers le changement.

* Lucas Leprêtre, Léane Longuemare, Clara Mousset et Juan Rebollo Safoux.

RÉDUCTION ET VALORISATION DES DÉCHETS



LE RECYCLAGE SOLIDAIRE

Connaissez-vous la règle des 5R ? Refuser, réduire, réutiliser, recycler et rendre à la terre... Pour prétendre à un avenir soutenable, réduire la quantité des déchets est une priorité. Or dans cette liste ordonnée, le recyclage est une condition nécessaire mais pas suffisante pour atteindre l'objectif du « zéro déchet ».

Dans les précédents numéros du Journal Vert, vous avez pu découvrir le devenir des bouchons et couvercles en plastique, des stylos et feutres usagés ainsi que des canettes collectés sur le campus d'Evreux. Mais qu'en est-il des cartouches d'imprimante vides et des téléphones portables oubliés au fond des tiroirs ? Voici comment ils s'intègrent, eux aussi, dans une économie circulaire et solidaire.

Les cartouches d'impression jet d'encre et laser sont confiées à l'entreprise LVL afin de favoriser

leur réemploi sous forme de cartouche générique. Leur devise est : « Ne jetons plus. Valorisons ». Les cartouches non réutilisables sont valorisées par recyclage matière.

Par ailleurs, LVL soutient financièrement l'association Enfance et Partage qui agit pour la protection des enfants. Une cartouche collectée réutilisable est égale à un don !

En participant à l'opération « Cyber Clean Up Day » en mars 2022, le campus d'Evreux a souhaité donner une nouvelle vie aux téléphones portables et à leurs accessoires inutilisés. Une fois collectés, ils ont été confiés en vue de leur recyclage aux ateliers du Bocage, coopérative sociale et environnementale. Cette dernière permet aux personnes en situation d'exclusion de se reconstruire grâce au travail. Leur slogan : « Emploi et réemploi, c'est ce que nous pouvons faire de mieux ! »

Voici le bilan des collectes réalisées cette année sur le campus :

- 50 kilogrammes de cartouches d'imprimante
- 40 kilogrammes de bouchons et de couvercles en plastique
- 3 kilogrammes de stylos usagés
- plus de 3 000 canettes
- 13 téléphones portables
- 1 tablette

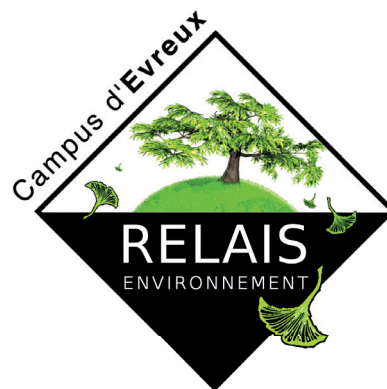
Pour en savoir plus :

Les ateliers du Bocage :

<https://ateliers-du-bocage.fr/>

Enfance et Partage : <https://enfance-et-partage.org/>

LVL : <http://www.lvl.fr/>



Les **relais environnement du campus d'Évreux** œuvrent pour un meilleur respect de l'environnement en apportant leur savoir-faire au sein de l'établissement.

Leurs missions principales :

- participer à la réalisation d'un auto-diagnostic environnemental,
- favoriser la mise en œuvre d'actions,
- intégrer la dimension environnementale dans les pratiques quotidiennes,
- aider à la prise de conscience des profits engendrés par la mise en place d'une démarche environnementale.

Vous souhaitez œuvrer en faveur du développement durable de votre établissement et participer aux actions organisées tout au long de l'année ? Rejoignez les relais environnement !

Contact : environnement.evreux@univ-rouen.fr

Crédits photos :

Couverture : Service communication du campus d'Évreux

Edito : Franck Joyeux, Didier Valentin, Elodie Péribé

Page 3 : Service communication du campus d'Évreux

Page 4 : Organisation des Nations Unies

Page 5 : Collectif « Mai à Vélo », Cristelle Da Silva, Hélène Vieillard

Page 6 : Cristelle Da Silva

Page 7 : Unsplash

Page 8 : Adobe Stock

Journal Vert

Publication annuelle

Le Journal Vert est un concentré des actions et des manifestations mises en place dans l'établissement sur les thèmes de l'environnement et du développement durable réalisées au cours de l'année universitaire.

Campus d'Évreux
55 Rue Saint Germain CS 40486
27004 Évreux cedex

Directeur de la publication : Franck Le Derf
Rédactrice en chef : Cristelle Da Silva
Rédaction : Cristelle Da Silva, Elodie Péribé, Sylvie Valentin
Réalisation : Service communication du campus d'Évreux



Accédez à la version numérique



Campus
d'Évreux